

établir de meilleures règles commerciales et un cadre plus efficace pour le règlement des différends commerciaux.

D'abord, un accès sûr et stable aux marchés de l'un et l'autre pays est absolument essentiel pour que croissent les exportations, les emplois et les investissements. Le milieu des affaires a besoin d'un environnement stable et sûr dans lequel il peut prospérer. La conclusion d'un accord commercial global et contraignant avec les États-Unis fournirait aux exportateurs et aux investisseurs le genre de stabilité et de prévisibilité qu'exigent leurs activités.

On ne saurait trop insister sur l'importance de renforcer notre accès à notre plus important marché. Dans un article publié récemment par la Fondation Asie-Pacifique, Mme Wendy Dobson, directrice de l'Institut C.D. Howe, cite l'incertitude à propos de notre accès au marché américain comme l'une des principales raisons qui ont empêché nos échanges avec le Japon, comme les investissements de ce pays au Canada, de connaître un essor encore plus important au début des années 1980.

Le fait que nous jouons un rôle majeur sur le marché nord-américain nous apporte un important avantage compétitif qu'il nous faut protéger. La place que nous occupons dans l'économie du continent constitue un important stimulant pour l'investissement. Or, l'accroissement de l'investissement et l'essor des échanges qui si souvent en résulte sont essentiels au développement économique du Canada. Il est bien évident que le Japon n'est pas le seul pays à s'intéresser de près à notre accès au marché américain.

Deuxièmement, s'il est vrai que bon nombre de produits sont déjà échangés en franchise entre le Canada et les États-Unis, il reste qu'un accord permettrait de réduire ou d'éliminer toutes les autres barrières, tarifaires et non tarifaires, de façon progressive et sur une période déterminée. Les arrangements de transition prévus à cette fin seraient, bien sûr, conçus en fonction des besoins des secteurs concernés.

Il faudra faire certains ajustements mais, comme l'a récemment mentionné le Conseil économique du Canada, notre économie s'ajuste de toute façon constamment à la concurrence internationale. De fait, quatre millions de Canadiens changent d'emploi chaque année.